

Questions orales

M. le Président: A l'ordre! Le député a-t-il une question à poser?

Des voix: Oh, oh!

M. Deans: C'est une façon d'être certaine d'obtenir une réponse.

M. le Président: La députée voudrait-elle bien poser une question?

Mme Copps: Le premier ministre refuse d'écouter son propre député d'Annapolis Valley—Hants.

M. Crosbie: La question!

Mme Copps: Il refuse d'écouter le député de Champlain.

Des voix: La question!

Mme Copps: Le premier ministre écoutera-t-il les membres des Forces armées canadiennes qui ont été forcés pour la première fois de notre histoire à marcher sur la colline du Parlement, ou prêtera-t-il au moins l'oreille aux redevances des membres de l'Association des femmes progressistes conservatrices du Nouveau-Brunswick, qui sont venues à Ottawa s'opposer à ces modifications injustes de l'assurance-chômage . . .

Des voix: Asseyez-vous!

Mme Copps: Va-t-il au moins les écouter?

M. le Président: A l'ordre! Il se peut qu'il s'agisse d'une question qui fasse suite à une question posée précédemment, mais elle n'a rien à voir avec la première question posée par la députée.

Mme Copps: Monsieur le Président . . .

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

Des voix: Asseyez-vous!

M. le Président: La parole est au député de Yorkton—Melville.

Mme Copps: Vous ne devriez pas en rire, Brian; cela va vous hanter pendant bien longtemps.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

Mme Copps: Rappelez-vous M^{me} Denis.

M. le Président: A l'ordre, je vous prie.

Mme Copps: Rappelez-vous M^{me} Denis.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît des deux côtés. La parole est au député de Yorkton—Melville.

Mme Copps: Le premier ministre rit.

Des voix: Dehors!

M. le Président: A l'ordre, je vous prie. Je rappelle à l'ordre la députée de Hamilton—Est et ses collègues et je les invite à se

comporter de façon convenable. La parole est au député de Yorkton—Melville.

* * *

● (1450)

L'ÉNERGIE**LE PRIX DE L'ESSENCE**

M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville): Je vais essayer. Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre, étant donné l'absence de la ministre de l'Énergie. Nous savons tous à présent pourquoi les consommateurs d'essence ne bénéficient pas pleinement de la chute du cours du pétrole brut. M. Jack McLeod, le président de Shell Canada, vient d'annoncer que sa compagnie retient jusqu'à 4c. le litre de l'argent des automobilistes afin d'accroître les bénéfices des actionnaires. Le ministre pourrait-il téléphoner tout de suite à M. Bill Hopper, de Petro-Canada, pour lui demander de prendre les devants et de réduire d'au moins 4c. le litre le prix de l'essence, afin que les consommateurs puissent réaliser toutes les économies auxquelles ils ont droit?

M. John McDermid (secrétaire parlementaire de la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur le Président, il y a lieu de rappeler une ou deux choses. D'abord, le gouvernement fédéral ne fixe pas le prix de l'essence; il ne l'a jamais fait et ne le fait pas maintenant. Ensuite, la ministre de l'Énergie a télégraphié aux compagnies pétrolières pour leur demander de faire bénéficier les consommateurs des réductions de prix. Il est évident que la chose s'est faite, car les prix de l'essence seulement dans Toronto sont passés de 50 à 36c. le litre, soit une réduction de 13 à 14c. le litre, ce qui revient à 59c. le gallon. Les consommateurs bénéficient donc du cours moins élevé du brut.

ON PRIE LE PREMIER MINISTRE DE DEMANDER AU PRÉSIDENT DE SHELL CANADA DE RÉDUIRE LE PRIX DE L'ESSENCE

M. Lorne Nystrom (Yorkton—Melville): Monsieur le Président, ma question supplémentaire s'adresse au premier ministre. Comme il est l'ami des grandes entreprises, il pourra peut-être répondre à la question . . .

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. A l'ordre. Je tiens à préciser dès maintenant que, comme le savent tous les députés, les questions s'adressent au gouvernement. Le député de Yorkton—Melville veut poser une question supplémentaire?

[Français]

M. Nystrom: Monsieur le Président, est-ce que le premier ministre du Canada est prêt à téléphoner à son ami Jack MacLeod, président de Shell Canada, et lui demander de réduire immédiatement le prix de son essence d'un minimum de 4c. le litre? Est-ce qu'il va le faire maintenant?